Kearns & Ryan

OFFRENT EN VENTE

Le Stock complet

—DE—

CHENET TASSE et Cie.

A LEUR ETABLISSEMENT

Nos. 49 et 51

Rue RIDEAU.

Ottawa, 4 novembre 1879.

Service Télégraphique.

ETATS-UNIS.

Terrible condamnation—Le général Grant—Représailles à l'adresse du Canada.

Détroit, 4—James L. Fitch, reconnu coupable du meurtre de sa f mme et de sa fille, a été condamné à l'emprisonnement cellulaire, aux travaux forcés, pour la vie.

Burlington, 4—Le général Grant a été l'objet d'une grande ovation ici.

Washington, 4—Hier, le secrétaire de la trésorerie a émis un ordre prohibant, jusqu'à nouve. ordre, l'importation du gros bétail venant du Canada. Cet ordre sera mis à effet à partir du 1er décembre prochain.

EUROPE.

Les Cortez—Entrevue de Schouvaloff et Salisbury—Maladie de Bismarck.

Madrid, 4—Les cortez se sont réunis de nouveau hier. Les constitutionnalistes sont en faveur de l'abolition immédiate de l'esclavage et ne s'opposeront pas au mariage du roi Alphonse avec l'archiduchesse Christine.

Londres, 4—Le comte Schouvaloff, ambassadeur russe, a eu aujourd'hui une longue entrevue avec le comte de Salisbury, ministre des affaires étrangères.

Une dépêche de Berlin dit que Bismarck a complètement perdu le sommeil.

CANADA.

La tempête—Le commerce de sucre—Les commis-voyageurs—Défalcataire—Les nouveaux ministres de Québec—Le maire de Toronto et le "Mail,"—Election contestée.

Halifax, 4—Les dégâts causés par la récente tempête sont énormes. Sur les îles, tout le foin a été emporté ; plusieurs phares ont été détruits, ainsi qu'un grand nombre de ponts. Sur l'île du prince-Edouard, les pertes sont évaluées à $60,000.

Les opérations sont commencées à la raffinerie de sucre.

Son honneur le maire Tobin est de retour d'un voyage dans l'ouest.

Montréal, 4 — Les voyageurs de commerce se plaignent amèrement de la taxe de $60 qu'on leur fait payer à Québec.

M. Dugas, magistrat de police, a envoyé à Woodstock, Ont., pour subir son procès, un nommé Wm. Demster, gérant de la succursale de la banque Molson à Ingersoll, et accusé de défalcation au montant de $20,000.

L'honorable M. Lynch est parti pour Brome où il va commencer sa campagne électorale.

L'honorable L. O. Loranger a visité hier les bureaux du palais de justice.

Toronto, 5—Dans une communication au conseil de ville, le maire déclare que, d'après les rapports de la police, le nombre des maisons mal famées, dans la ville n'excède pas 50, et il blâme fortement le *Mail* qui en a porté le nombre à 200.

Belleville, 4—Le jugement de l'élection des West Hastings commence aujourd'hui devant le juge Cameron.

EXPOSITION DES BEAUX-ARTS.

Etude critique.

II.

Nous arrivons à considérer la question des *jugements*. Nous ne disons pas celle des prix, car ce n'est pas au point de vue pécuniaire et matériel que nous nous sommes placé en offrant ces quelques remarques au public. Nous ne parlerons même pas des *prix extra*, quoiqu'ils n'aient été décernés qu'à titre d'honneur. (*a*) Nous n'envisageons la question que sous le rapport intellectuel, c'est-à-dire, en tant qu'elle intéresse le progrès de l'art et le développement des idées justes et nobles qui seules font naître et grandir les artistes. C'est ici à notre avis, et au jugement de tous les hommes bien pensants, *l'unique but* que doit se proposer une exposition de beaux-arts, savoir : *stimuler le talent, le guider, l'encourager.*

Celui donc qui assume le *devoir sacré* de juge est sensé prendre sur lui toutes ces responsabilités. Il est délégué par tout un peuple pour remplir une mission bien délicate. S'il ne s'en estime pas capable, qu'il abdique ou, du moins, qu'il ne force pas, par son ignorante opiniâtreté, ses collègues les plus équitables à *se croiser les bras*, comme cela est arrivé dans le département des aquarelles ! Nous tenons ce fait d'un témoin oculaire non suspect.

Quelque chose d'analogue a dû se produire dans les autres classes, pour peu qu'il s'y soit trouvé parmi les juges, des gens tant soit peu à la hauteur de leurs fonctions et franchement désintéressés. Nous n'avons ici aucune prévention personnelle, car nous ne connaissons pas même les noms des honorables juges, ni ne voulons chercher à les savoir. Mais nous parlons au nom du public, qui, lui aussi, a jugé. Nous en appelons à ceux de nos lecteurs qui ont vu et touché du doigt les *bévues inexplicables* commises dans l'*appréciation judicieuse* des tableaux exposés. Sans doute, autres sont les remarques d'une foule non compétente, et autres celles des connaisseurs. Il va sans dire que nous ne tenons compte que des dernières. Nous n'en citons que quelques-unes :

"Depuis sept ans, nous dit un monsieur d'Ottawa, j'ai assisté à toutes les expositions du pays, et je constate un progrès marqué dans la collection des peintures. Mais des jugements tels que ceux que nous avons sous les yeux aujourd'hui sont *propres à faire rétrograder l'art d'un demi siècle*"—"Que signifie, disait un autre, ce premier ou ce second prix pour tel ou tel tableau, tandis que celui-ci supérieur pour l'invention et le fini, n'a pas même une petite mention ? Serait-ce parce que ce dernier est plus sobre en couleur, ou n'est pas si richement encadré ? (*Sic*) — Voyez donc un prix pour crayon sur un dessin à la mine de plomb !" Et ailleurs : "Portrait au crayon, 1er prix —sur une tête de chien !" .....etc.

Avec des notions semblables sur l'art, où allons-nous ? sinon à un siècle en arrière !

De tels jugements, s'ils ont une influence sur les idées artistiques et sur les artistes eux-mêmes, quels progrès feront-ils faire aux beaux-arts ? D'où nous viendra la lumière, si ceux qui font profession d'éclairer le peuple lui donnent de semblables exemples d'ignorance ?

Il y a un point fondamental dans cette question : *Notre exposition des beaux-arts a-t-elle été une chose sérieuse ?*

A voir l'entrain que la plupart des artistes ont mis à y concourir, les peines qu'ils se sont données pour y apporter leurs œuvres des extrémités du Canada ; à considérer l'affluence extraordinaire des visiteurs les plus distingués, on peut répondre en toute sûreté que le peuple instruit y a attaché une grande importance. Mais, d'un autre côté, on est frappé de la précipitation, nous osons dire, de la légèreté que les juges ont apportée dans l'accomplissement de leur devoir. Eussent-ils été des Raphaël, il leur était impossible de porter des jugements sains et équitables après environ une demi-heure d'examen. Est-il probable que dans un aussi court espace de temps, ils aient eu le loisir d'apprécier les tableaux à leur juste valeur ? Aussi, est-il arrivé ce qui devait tout naturellement avoir lieu : L'examen étant fait à la hâte, on s'est plutôt laissé éblouir par l'éclat des couleurs, voire même par la magnificence des cadres, que persuader par le mérite réel d'une conception ingénieuse ou d'une savante exécution. Comme si tout le mérite d'une peinture consistait dans le nombre ou la vivacité des couleurs !

Telle, certes, n'était pas l'opinion des anciens qui sont restés nos maîtres et nos modèles dans l'art : *Persuadés que la peinture avant tout doit parler à l'âme*, Mélanthe, Apelle et Nicamaque ont fait des chefs-d'œuvres immortels peints avec quatre couleurs seulement : le blanc de Mélos, le jaune attique, l'ocre rouge de Sinope, et le noir *atramentum* fait de charbon ou de suie. Tous les grands maîtres du moyen-âge, de la renaissance et des temps modernes abondent dans le même sens. Des fresques séculaires peintes en camaïen, ou d'une seule couleur, continuent de faire l'admiration des peuples qui visitent les antiques cathédrales de l'Europe. Sans aller plus loin, notre pays même nous offre des monuments de cette peinture simple autant que noble et gracieuse. Qui n'a pas admiré les effets saisissants des fresques du Gesu, à Montréal. Il faut qu'une peinture ait un mérite intrinsèque incontestable, comme pensée et comme exécution, pour dédaigner les captieux attraits du coloris. De même qu'une belle personne ne ressent guère la tentation de se barbouiller d'un fard imposteur, ainsi la peinture, vraiment grande, peut aisément se passer du charme des couleurs. On ne colorie jamais une belle statue de marbre, mais on recouvre les mannequins de fortes couches de vermillon. Est-ce à dire que le coloris n'a pas son mérite ? Loin de nous cette pensée. Cent noms immortels se lèveraient pour prouver le contraire. Mais Léonard de Vinci lui-même, ce *maître coloriste*, dit expressément dans son traité sur la Peinture, que le coloris n'est qu'un accessoire et qu'on peut être fort bon coloriste tout en restant très-sobre ; cette sobriété est même une condition *sine qui non*. Que dire de certaines gens qui s'imaginent qu'un tableau ne saurait être de bon goût s'ils n'y voient briller à la fois toutes les nuances de l'arc-en ciel ? A notre avis, si nous avions un mauvais conseil à donner à un jeune artiste, ce serait celui de ne s'interdire aucune couleur. Sir Joshua Reynolds, dont nous admirons un chef-d'œuvre dans la galerie même qui nous occupe, avait rejeté de sa palette toutes ces couleurs indigestes dont on abuse aujourd'hui. C'est en effet la remarque d'un excellent auteur, que les couleurs sont comme l'aliment de la peinture ; plus cet aliment est simple et *frugal*, plus aussi le tableau a de vigueur et de solidité.

UN AMI DES BEAUX-ARTS.

(*a*) Nota.—L'on sait d'ailleurs que les *prix en valeur* pas plus que les *prix extrà* n'ont été remis aux heureux concurrents.

COUR DE POLICE.

[M. O'Gara, J.P.]

4 novembre.

Th. Ouellet, assaut sur le constable Raine ; renvoyé aux assises.

Alphonse Leblanc, même offense ; renvoyé aux assises.

X. Larivière, même offense ; acquitté.

T. Julien, même offense ; acquitté.

George Huff, même offense ; renvoyé aux assises.

John Clark, vagabondage ; acquitté.

T. Condell, pour avoir tenu des voiture de louage sans licence ; cause ajournée.

A TRAVERS OTTAWA.

—L'horloge du bureau de poste marche depuis hier.

—Nombre d'hommes sont partis pour les chantiers hier.

—Le bois de chauffage est à meilleur marché que depuis bien des années. Le bois dur se vend de $3 à $4.50 la corde.

—M. John Heney a reçu, de Smith's Falls, un télégramme lui annonçant que deux de ses barges et un remorqueur sont pris dans la glace.

—M. R. E. Kimber, huissier de la verge noire, a épousé, hier matin, madame veuve H. O. Burritt, de New-Edinburgh. Nos félicitations.

—L'homme de police Graves a trouvé hier, sur la rue Wellington, une petite fille égarée et incapable de donner son nom. Il l'a confiée aux soins de Mme Warren, rue Wellington.

—Hier après-midi, en arrivant vis-à-vis la résidence de M. David Moore, le conducteur du train d'Aylmer a découvert que l'un des chars était en feu. Il a dû ramener le train à Hull pour éteindre complètement le feu. Les dommages sont peu considérables.

—Mardi dernier, M. Janvier Soulière célébrait le cinquantième anniversaire de sa naissance. Ses enfants, au nombre de huit, se sont réunis pour lui présenter une chaîne en or avec un "loquet." Cette petite surprise a été l'occasion d'une fête de famille à laquelle assistaient plusieurs amis et qui s'est passée de la manière la plus agréable.

—Les dames qui forment la société de couture au profit des pauvres, se sont réunies hier au couvent de la Congrégation Notre Dame et ont assisté à la bénédiction du saint sacrement donnée par Mgr Duhamel, assisté du Rév. M. Campeau. Au début de l'hiver cette société est appelée à faire beaucoup de bien. Pendant le mois d'octobre, elle a distribué 95 vêtements. Mme E. Langevin en est la présidente et Melle Féron, la vice-présidente.

—La fête de la Toussaint a été célébré avec éclat à l'église Saint-Jean-Baptiste, aux Chaudières. Un chœur nombreux sous l'habile direction de M. Dauray, organiste, a chanté la messe du second ton de Dumont, harmonisée par M. l'abbé Perrault. M. l'abbé Sauvé, curé de cette paroisse, a fait un magnifique sermon. Il a exposé, avec la plus grande onction, l'exemple des Saints et a expliqué aux fidèles les devoirs qu'ils avaient à remplir pour prétendre aux joies du ciel. Rien n'a manqué à ce saint jour pour faire ressortir aux yeux de la laborieuse population des Chaudières le bonheur d'être de fervents chrétiens.

M. F. X. Foisy, a charmé l'assistance sur son cornet dont il tire de délicieux effets. M. E. Tassé, sur la basse, et M. McGillicuddy sur le violon se sont montrés à la hauteur de leur tâche. Un brillant offertoire, de Nimé, fut exécuté sur l'orgue par M. Dauray, avec accompagnement de violon par M. McGillicuddy ; ce morceau a fait honneur aux exécutants. Le succès de cette fête est une nouvelle preuve du zèle infatigable qui caractérise le pasteur.

CONSEIL DE VILLE.

Le conseil de ville s'est réuni, hier soir. Etaient présents : Son Honneur le maire et MM. les échevins Scott, Masson, Lang, LeSueur, Porter, Stewart, Coleman, McRae, Clancy et Starrs.

Plusieurs pétitions et communications sont reçues.

Lecture est donnée d'une communication de l'échevin McRae qui se plaint que les enquêtes du coroner ont lieu dans bien des cas où elles ne seraient pas indispensables. Cette plainte est déférée au gouvernement d'Ontario.

Le greffier présente une obligation de la compagnie du chemin de fer de Toronto et Ottawa, par laquelle la compagnie s'engage à se conformer au règlement voté par le peuple.

Déféré à l'avocat de la corporation.

Lecture est donnée d'une lettre de l'inspecteur Langrell se plaignant de ce que le clerc du marché est de deux mois en retard sur son loyer. Déféré au comité des marchés.

Le président du comité de l'aqueduc présente son rapport accompagné de l'état suivant :

Dépenses de l'aqueduc à-compte du revenu, depais le 1er novembre 1878, jusqu'au 1er novembre 1879.

Compte de l'intérêt...	$63,292 15	
Entretien et réparations.....	6,448 89	
Bureau du gérant.....	1,671 82	
Bureau du percepteur.....	4,896 70	
Bureau du secrétaire trésorier	372 74	
Compte du télégraphe d'alarme.....	1,567 39	
Impressions et annonces	196 61	
Frais judiciaires.....	96 04	
Divers.....	426 46	
		78,968 70
Fonds d'amortissement non payé.		11,700 00
		90,668 70
Moins le revenu de l'année 1878-79.....		83,354 69
Déficit.....		7,314 01
Ou, déduisant le fonds d'amortissement, surplus de.....		4,385 99

Evaluation des dépenses du 1er nov., 1879 au 1er nov., 1880 :

Compte d'intérêt.....	$63,400	
Fonds d'amortissement..	11,700	
Entretien et reparations..	4,800	
Salaire des employés du château-d'eau.....	2,400	
Bureau du percepteur...	3,700	
Télégraphe d'alarme.....	1,500	
Dépenses diverses et imprévues	1,000	
		88,500

Evaluation du revenu :

Gouvernement fédéral ..	9,000	
Taxes des particuliers....	72,000	
		81,000
Déficit.....		$7,500

Le rapport est adopté.

Le rapport suivant du comité des finances est lu et adopté :

Police.....	$1,290 34
Bureau de santé.....	75 00
Marché.....	91 68
Dépt. du feu.....	738 00
Bureau du greffier de la cite.....	250 00
Bureau de l'ingénieur.....	163 34
Bureau du trésorier.....	350 01
Bureau de l'assistant-commissaire..	83 34
Fournitures diverses.....	190 00
Mme Ann Parsons, intérêt de trois mois sur $6,500.....	130 00
Peter Robertson, intérêt de douze mois sur $394.....	27 58
Cinq versements sur le principal, $394.....	394 58
Succession Barrett, cinq mois d'intérêt sur $500.....	15 00
Lyman Perkins, six mois d'intérêt sur $14,000.....	560 00
J. Strachan, cotisation pour 1880...	300 80
A. S. Woodburn.....	166 00
Hôpital protestant, octroi.....	200 00
Divers.....	350 00
Amélioration des rues.....	391 96
Côte à Major.....	71 00
Hôtel de ville.....	76 46
J. W. Brennan, remise sur licence de taverne.....	58 33
Aqueduc.....	998 46
Dépenses de l'exposition.....	290 78
	$7,310 56

Le comité des cotisations présente son rapport qui donne la liste suivante de réductions et remises :

Quartier Victoria.....	$ 583 20½
" Wellington.....	1,619 62½
" Saint-Georges.....	751 54
" By.....	1,032 26
" Ottawa.....	525 95
Total.....	$4,512 59

Après quelques pourparlers, le conseil s'ajourne.

PETITE GAZETTE.

—Le stock de Chenet, Tassé et Cie, à moitié prix chez Kearns et Ryan, rue Rideau.

—Ceux qui désirent savourer une tasse d'excellent café, doivent essayer le mélange délicieux de James Buchanan, 71 rue Rideau.

Ottawa, 4 novembre 1879. 1m

—Flanelles valant 60 cts. pour 30 cts., à la grande vente du stock de Chenet, Tassé et Cie, chez Kearns et Ryan.

—M. D. Chisholm fait de grandes affaires à son établissement de la rue Rideau, on dit que son tailleur est une des premières mains du pays.

—Cirage "Nubian" à l'épreuve de l'eau. Nulle brosse requise. Garde son éclat durant toute une semaine

JAS. BUCHANAN,
70, rue Rideau.

7 octobre 1879. 1m

—Venez en foule chez Kearns et Ryan, à la grande vente du stock de banqueroute.

Poeles doubles,

2½ PIEDS DE LONG,

Pour $9 Seulement,

CHEZ

M. ESMONDE,

RUE SPARKS.

Ottawa, 24 octobre 1879.

CARROSSERIE DU CANADA,

N. et A. C. Larivière,

PROPRIÉTAIRES.

EXPOSITIONS DE 1865, 1868, 1879.

33 premiers prix et Extra.

EXPOSITION DE 1868,

— DIPLOME. —

GRANDE EXPOSITION DU CANADA,

OTTAWA, 1879,

1 *Médaille d'or, 2 en argent et 2 en bronze.*

Construisent à ordre et ont toujours en mains des voitures de meilleure qualité. Réparent les voitures à des prix modérés.

71, 73, 74 Rue Saint-Antoine,

MONTRÉAL,

20 octobre 1879. 1 sem.

Contrat pour le transport des Malles.

DES Soumissions adressées au Maître général des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1879, pour le transport des malles de Sa Majesté, aux termes d'un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine, aller et retour, entre Dunrobin et South March, à dater du 1er janvier prochain.

Le transport sera fait à cheval ou dans un véhicule convenable, par le bureau de poste de March, en allant et par la route directe, en revenant.

Les malles quitteront South March les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine aussitôt que possible après l'arrivée de la malle d'Ottawa, et le trajet jusqu'à Dunrobin, et retour, devra être fait en trois heures et trois quarts.

On pourra examiner des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, et se procurer des blancs de soumission aux bureaux de poste de Dunrobin, March et South March et au bureau du soussigné.

T P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.
Ottawa, le 9 octobre 1879.

L. A. OLIVIER

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

Dr. F. X. Valade

RUE ST. PATRICE,

Vis-à-vis l'Evêché.

Attention particulière aux maladies des enfants.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

Heures du Bureau de 9 à 4.

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, coutiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, | A. P. McINTYRE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON.

"HOME, SWEET HOME."

Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Marale :—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT

ETABLI EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL

FABRICANTS DE

MEUBLES ET TAPISSIERS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE

Désirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour

Fournir et Monter toutes Residences privees, Batisses Publiques et Bureaux,

Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires

Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis a Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.

Nous désirons aussi attirer leur attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin

158 RUE SPARK

auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.

Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Prelarts, Matting, etc, et en faisons une spécialité.

Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix,

Manufacture, 266 rue Sussex ; magasin, 158 rue Sparks.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT,

Pour Dames (femmes à leur service) de.....10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de..... 7 à 10 a.m
Et de..... 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m., et de 2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN !

Etoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.

Assortiment complet de soies noires.

Choix assorti de pompadours.

Satins carreautés et unis.

Winceys, de 5 à 18 centins.

Draps, choix complet.

Velours de soie et de coton, excellentes marchandises.

Fils de toutes variétés.

Choix innombrable de gants de chevreau (kid,) de 2 à 8 boutons

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

FLANAGAN,

137 RUE SPARKS.

Ottawa, 10 octobre 1879.—29 j.—3 s. 1an.

Vêtements à la dernière mode.

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 *133 Rue Sparks.*

Grande

EXPOSITION DE LA PUISSANCE

Premier prix discerné à D. Chisholm.

Le plus beau choix de marchandises de mode du pays ; pour une toilette réellement fashionable, les dames se rendent chez

D. CHISHOLM.

Ottawa, 4 novembre, 1879.—17 jl. 1an.

Importations directes.

EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL,

EN VENTE CHEZ

BASKERVILLE ET FRERES,

97, RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE,

OTTAWA.

Les prix sont des plus réduits.

Aussi, Lard, Poisson, Beurre, Oeufs, Balais, Seaux, Allumettes, Laveuses, Cordes à lits, Pipes, Cigares, Tabac, Savon de Toilette, Chandelle de baleine et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie.

MANUFACTURE DE GANTS

DE LA

Cite d'Ottawa.

MITAINES ET GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chamois (Kidd). Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.

La coupe et le matériel sont garantis.

Lewis et Blachford,

Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.

Ottawa, 3 septembre 1878. 1an.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour **$1.40,** au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Ottawa 2 octobre 1879.—23—25 s 1an.

NOUVELLES MARCHANDISES !

Nouvelles marchandises dans tous les departements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

LE LION D'OR

— EST —

L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN

D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,

508 - Rue Sussex. 508.

Ottawa, 26 septembre 1879.